



# ICE LADY PATAGONIA

Après avoir été un brise-glace durant la guerre froide, ce bâtiment de 43 m a été armé par des Argentins comme "yacht océanographique" pour des campagnes scientifiques en Antarctique.



Par Maurice Dessemond  
Photos Association de Exploracion Cientifica Austral



Quand il réceptionne, sous le Rocher, *Ice Lady Patagonia* pour le vendre, Antoine Althaus, alors l'un des dirigeants de Fraser Yachts Worldwide et directeur de l'agence de Monaco, n'est guère persuadé de trouver très vite preneur pour une telle unité.

Lui-même avoue qu'il s'agit pour lui plus d'un service à rendre à des propriétaires atypiques que d'une transaction habituelle autour d'un yacht de grand luxe, telle qu'en gère depuis un demi-siècle cette agence de "shipping" renommée : 120 yachts de 20 à 120 m, 10 agences par le monde, une trentaine de brokers et des équipages rodés au "private large yacht chartering". Le bâtiment, c'est un terme qui convient bien à *Ice Lady Patagonia*, est plus près d'un navire de servitude que d'un palace flottant pour milliardaire. Il a été armé pour des campagnes scientifiques, après avoir été brise-glace dans les mers du grand nord.

Construit et lancé en 1959 aux chantiers navals d'Helsingfors en Norvège, ce remorqueur brise-glace de sauvetage de 43,30 m, nommé à l'époque *Uisko*, fut surtout utilisé pendant la guerre froide pour surveiller les sous-marins nucléaires russes

qui se livraient à l'espionnage. Puis, vendu aux Norvégiens, il patrouilla en Mer Arctique autour du Cap Nord jusqu'en 2001, année où il fut acheté par "La Asociación de Exploración Científica Austral" en Argentine, en fait, un groupe d'industriels et de scientifiques argentins, qui a la passion de la planète mer et de ses eaux océanes.

Avec la Terre de Feu et le pays des Alakaloufs décrit avec tant de précision par Jean Raspail dans "Qui se souvient des hommes ?", avec l'Antarctique toute proche et l'histoire géologique et maritime si riches de ces contrées, l'Argentine est un des pays de prédilection d'une mode récente : l'exploration touristique du Continent Blanc. En 1904, cette nation avait donné l'exemple en étant le premier pays à établir une base scientifique en Antarctique.

C'est ainsi que le brise-glace *Uisko*, rebaptisé *Ice Lady Patagonia*, devint "yacht océanographique". Les nouveaux propriétaires avaient été séduits par ses qualités marines. C'est un bateau fait pour les longues traversées et les conditions extrêmes. 60 nœuds de vent et 10 m de creux ne lui font pas peur ! Bien motorisé avec un Werkspoor de 1 800 ch et une hélice à pas variable de

3 m, il peut atteindre 15 nœuds et de fuir le mauvais temps (les 500 milles d'Ushuaia à l'Antarctique ont été réalisés à 13 nœuds de moyenne). En vitesse de croisière, il navigue entre 9 et 10 nœuds avec un bon rapport consommation (40 tonnes de fuel entre Buenos Aires et Marbella). Avec cela, il offre un confort spartiate mais suffisant, d'ailleurs amélioré par 30 tonnes de lest supplémentaire permettant la mise en place d'un gréement de ketch dessiné par l'architecte Frers.

### UN MUSÉE ITINÉRANT DU CONTINENT BLANC

Les premières missions débutèrent en décembre 2001 dans les mers du sud de l'Argentine, Staten Island en Terre du Feu et à San Juan de Salvamento, à quelques encablures du célèbre "Phare du bout du monde".

La Patagonie et l'Antarctique deviennent dès lors les rivages de prédilection du navire. Les résultats des campagnes sont présentés à bord, à l'intérieur de l'immense cabine aménagée sur le pont arrière. Ce qui vaut au bateau le qualificatif

Entre 2003 et 2007, une série de missions a permis d'étudier l'histoire des chasseurs de baleines installés en Antarctique.



### LE CATAMARAN ICE LADY PATAGONIA II

En vendant l'*Ice Lady Patagonia*, les propriétaires argentins du yacht n'ont pas abandonné les projets de leur association à vocation scientifique. Tenant compte de l'expérience acquise avec leur premier yacht, ils ont mis en chantier début 2008 un nouveau navire plus adapté à leurs missions. Il s'agit d'un catamaran en aluminium de 30 m, gréé en ketch, pouvant accueillir 30 personnes à son bord et tout le matériel indispensables aux expéditions scientifiques, dont un petit sous-marin bi-place.

Longueur H.T. : 29,95 m  
Longueur flottaison : 28,50 m  
Surface de voile : 300 m<sup>2</sup>  
Motorisation : 2 x 410 ch  
Déplacement : 50/80 tonnes

de "Itinerant Museum Ship". L'objectif des propriétaires était précisément de montrer au grand public l'histoire et le patrimoine maritimes très riche de ces mers du Sud avec des expositions inspirées des expéditions scientifiques afin de le convaincre, au moment de la prise de conscience du changement climatique, de l'obligation de préservation des côtes, notamment en Patagonie, où la vie sauvage est restée vierge. Ces témoignages sont notamment apportés à une cible privilégiée : les enfants, avec des campagnes d'information préparées à l'intention des écoles en Argentine.

« Préserver la Patagonie, tout en y développant le tourisme nautique, comme en Antarctique de plus en plus visitée par des paquebots de croisière, passe par une information auprès des jeunes, les générations de demain, explique Guillermo May, capitaine du bateau et secrétaire général de l'association d'exploration scientifique australe gérant les campagnes. Il ne s'agit pas d'arrêter ce nouveau tourisme, mais au contraire de mieux l'organiser grâce à une plus grande connaissance de la nature. C'est ainsi bien travailler pour le futur de la Planète. »

En 2003, 2006 et 2007, *Ice Lady Patagonia* sert de support à une série de missions scientifiques

(3 fois 25 jours) dont l'objectif était d'étudier les établissements installés en Antarctique par les chasseurs de baleines. Tout un pan de l'histoire du "continent blanc" s'est révélé aux archéologues et aux volontaires qui les assistaient à bord du yacht. Les principales bases, dont certaines remontent au 18<sup>e</sup> siècle, ont été visitées et fouillées, livrant une quantité d'informations sur la vie, l'organisation, les activités des marins-chasseurs.

Les autres missions qui s'intercalèrent dans ce programme ont conduit le navire autour de toute la Péninsule Antarctique, cette langue de terre parsemée d'une myriade d'îlots.

Un univers visité il y a 250 ans par Cook qui fut le premier à couper le "Cercle Antarctique", à quelques 500 milles au sud de la Terre de Feu. Un monde mouvant d'icebergs géants, de montagnes de glace de plus de 5 000 mètres, un continent de 14 millions de km<sup>2</sup> dont la couche de glace atteint en moyenne 2,5 km d'épaisseur, balayé par des vents de plus de 150 km/h. Le paradis des naturalistes et des scientifiques que découvre aujourd'hui un tourisme original...

L'exposition (notamment à Paris en 2007) de Sebastian Copeland (Prix du meilleur photographe professionnel de l'année 2007) en fut l'un des







À bord du yacht océanographique, la vie s'organise pour mener à bien l'exploration du Continent Blanc.



plus beaux témoignages. Témoignage de la beauté du Continent Blanc, mais aussi de la réussite des missions et de l'esprit d'*Ice Lady Patagonia*. Copeland participa à l'expédition 2006 du navire grâce à l'aide de Global Green, filiale américaine de Green Cross International et réalisa, à cette occasion, un très beau livre "Antartica, alerte sur la planète" avec un avant-propos de Mikhaïl Gorbatchev, une introduction de Leonardo Di Caprio et une préface de Luc Besson.

### EFFET DE MODE OU NERGIE DURABLE ?

Depuis quelques années, on assiste, dans la grande plaisance, à la multiplication des yachts à caractère "rustique" : anciens remorqueurs, petits cargos restaurés... On se souvient des bateaux de Giovanni Agnelli, de Jacky Setton et de quelques autres propriétaires originaux. Après tout, ce n'est pas plus mal que le "fluo nouveau" et les sempiternelles mondanités qui l'accompagnent. Cette mode serait-elle en train de trouver sa justification avec la prise de conscience écologique autour du réchauffement climatique ? Après la passion pour les grands yachts classiques sauvés de la disparition, pourquoi ne pas renouer avec le passé et les grandes expéditions de découverte d'autrefois ? La conservation du patrimoine ne peut qu'en être largement bénéficiaire.

C'est donc dans la principauté de Monaco que devait se conclure assez vite la vente d'*Ice Lady Patagonia*. Le bateau qui prendra pour nom *Ice Lady* est depuis des mois en travaux de transformation dans un chantier de Malte. La volonté du nouveau propriétaire est de remettre en état et de

rendre plus confortable le navire sans délaissier sa vocation de "yacht pour expéditions scientifiques".

L'exemple est venu, il y a longtemps, de Monaco avec le Prince Albert I<sup>er</sup>. Il amèra plusieurs de ses yachts, « non point pour briller, ni pour suivre la mode, écrira-t-il, mais pour des voyages scientifiques ». On se souvient des nombreuses campagnes qu'il organisa (M & B n°158). Cent ans plus tard, son petit-fils, actuel prince régnant, a pris le relais. Son intérêt, de plus en plus fort, pour les expéditions polaires n'est pas un mystère. À l'occasion de la dernière Classic Week, il a remis à Jean-Louis Étienne le Trophée de la Personnalité de la Mer 2007. En cette

4<sup>e</sup> Année Polaire Internationale, le Yacht Club de Monaco avait souhaité attirer l'attention sur l'importance de préserver le milieu marin, en collaboration avec le Musée Océanographique de Monaco. Autour de figures internationales, très impliquées dans la défense de l'environnement telles que Jean-Louis Étienne à bord du voilier *Antartica* ou encore Lewis Gordon Pugh, et alors qu'un jeune membre du Y.C.M. était à bord de la goélette polaire *Tara*, la Principauté confirmait ainsi sa volonté et sa vocation à soutenir ce yachting original. Et comme notre société sait particulièrement tout transformer en "business", de curieux pingouins ont rejoint, cameras et appareils numériques à la main, les autochtones des banquises (en voie de disparition nous répète-t-on). Il était donc logique que, dans le sillage des paquebots, les grands yachts mettent le cap sur cette forme particulière de charter. Un tourisme très ciblé qui n'est pourtant pas sans danger pour un univers fragilisé par la pollution... ❄️

[www.buquepatagonia.org](http://www.buquepatagonia.org)

